



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Simon Pontife.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

Simon Pontife. Machab. 13.

La mè-
me an-
née
3861.
Avant
J.C.
143.

Simon estant le seul de ces cinq freres admirables qui pust après la prise de Jonathas secourir encore la Judée, ne crut point que la perte de tous ses freres ni le peril visible où il s'exposoit, luy pust estre un juste sujet de penser à se retirer. Vous sçavez, dit-il à tout le peuple, ce que nous avons souffert mes freres & moy pour la defense de nos saintes loix. Tous mes freres sont morts au service d'Israël, & je suis maintenant le seul qui reste. Mais à Dieu ne plaise que je pense jamais à épargner ma vie en quelque peril qu'elle puisse estre. Car je ne suis pas meilleur que mes freres. Son premier soin donc fut de racheter Jonathas son frere d'entre les mains de Tryphon. Et quoy qu'il sceust que ce perfide ne luy avoit demandé sa rançon & les enfans de Jonathas, que dans un dessein noir de perdre les enfans avec le pere après qu'il auroit receu l'argent; il ne laissa pas de le faire, de
peur.

peur, dit l'Écriture, de se rendre odieux aux Juifs, & de leur donner lieu de croire qu'il n'eust tenu qu'à luy de racheter Jonathas. Mais l'événement fit voir qu'il avoit bien jugé des choses. Car Tryphon ayant receu cent talens & les deux enfans de Jonathas, les tua avec leur pere. Simon n'ayant pû l'avoir en vie, voulut au moins l'avoir mort; & ayant rassemblé les os de son pere & de ses freres, il voulut non par une vanité humaine, qui ne cherche d'ordinaire dans l'honneur des morts qu'à satisfaire l'orgueil des vivans; mais par une juste recompense qui estoit due à ces grands Chefs du peuple de Dieu, leur élever un sepulchre magnifique qu'il fit enrichir de tous les ornemens que sa pieté plustost que son ambition put inventer. Ce sage Conducteur du peuple de Dieu ayant esté dès sa jeunesse dans les travaux, & ayant depuis joiuy d'une assez longue paix, finit sa vie par la lâche trahison de Ptolomée son propre gendre, qui voulant usurper sa dignité le tua dans un festin. On le pleura tres-sensiblement, & il fut enseveli avec ses autres freres dans le tombeau qu'il leur avoit fait bastir. Simon eut pour successeur dans la Sacrificature & dans le gouvernement du peuple son fils Jean, surnommé Hyrcanus, par la victoire qu'il remporta sur les Hyrcaniens. Joseph dit que de son temps cessa le miracle qui avoit continué jusques alors, de connoître sensiblement la volonté de Dieu dans l'Ephod du grand Prestre, par la lumiere que rendoient les pierres precieuses qui le composoient. Sa posterité a toujours regné depuis jusqu'à Mariamne femme d'Herode & au jeune Aristobule que ce Tyran fit noyer pour s'assurer la couronne qu'il avoit usurpée. Telle fut la fin de ceux qui composent proprement l'histoire des Machabées. Ces cinq freres tous d'un mesme sentiment, d'un mesme cœur & d'un mesme zele, toujours environnez des perils dont Dieu seul les pouvoit délivrer, sont une excellente image des enfans de la loy nouvelle, qui les ont suivis peu de temps après. Ils doivent toujours estre comme ces Saints, unis d'amitié entre eux, sans ambition, sans interest, sans envie,

de-

degagez du siecle, & attachez à Dieu seul. Ils doivent estre persuadez comme eux, que Dieu est le Dominateur du monde, & qu'il ne s'execute rien sur la terre sans avoir esté ordonné dans le ciel. Ils doivent mettre leur confiance, non dans leur force, mais dans leurs prieres & dans la misericorde infinie de Dieu. C'est pourquoy après que sa grace leur a fait vaincre des ennemis invisibles, qui sont sans comparaison plus redoutables que n'estoient ceux des Machabées, ils doivent dire à Dieu comme ces anciens Chefs de son peuple: C'est vostre main, Seigneur, & non la nostre, qui a fait cette merveille. Vostre toute-puissance a soutenu nostre foiblesse: & si après nous avoir donné la victoire, vous ne nous en donniez encore la reconnoissance, nostre ingratitude seule nous assujettiroit à ceux-là mesme que vostre grace nous auroit fait vaincre.

Fin de l'Histoire de l'Ancien Testament.